TEXTE GD PHOTOS PHOTO-VISION JAN VAN GELDER

IL A TOUT D'UN GRAND !

POUR SON 10E ANNIVERSAIRE, LE RALLYE MOROCCO DESERT CHALLENGE AVAIT POSÉ SES VALISES À AGADIR. AVEC PLUS DE 700 PARTICIPANTS VENUS DE 25 PAYS, L'ÉDITION 2018 A BATTU TOUS LES RECORDS. CETTE ANNÉE, 102 FRANÇAIS ÉTAIENT VENUS RIVALISER AVEC 321 NÉERLANDAIS, 98 BELGES, 32 ESPAGNOLS, 30 ANGLAIS, 18 PORTUGAIS, 17 ITALIENS, ET SURTOUT DES REPRÉSENTANTS DE L'EUROPE DE L'EST (POLOGNE, SLOVAQUIE, ROUMANIE, ET TCHÉQUIE). AU TOTAL : 115 VOITURES (4X4, SSV ET BUGGYS), 30 CAMIONS ET 53 MOTOS ET QUADS.

Le boss du Morocco Desert Challenge se nomme Gert Duson, un jeune patron optimiste au caractère bien trempé qui ne laisse rien au hasard. Toujours attentif, responsable, vigilant et surtout optimiste dans la vie, Gert connait tous les concurrents et les bénévoles. Il a toujours un petit mot ou une petite attention pour son équipe. Assisté de Jean-Claude Kaket, il a travaillé toute l'année sans relâche pour que cette édition reste dans les annales. C'est sous un ciel bleu que les vérifications administratives et techniques se sont déroulées au bord de l'océan Atlantique. Tout est réglé selon les codes des plus grandes épreuves automobiles internationales. Aucun stress dans le comportement des organisateurs, qui accueillent chaleureusement tous les participants de cette 10e édition sous le haut patronage de sa Majesté Mohammed VI, roi du Maroc.

ÉTAPE 1 : PROLOGUE : PLAGE BLANCHE (BOUCLE DE 77 KM)

C'est sous un soleil de plomb que les concurrents s'apprêtent à s'élancer sur la piste. Les photographes sont aux rendez-vous, plantés au bord de la piste pour saisir les premiers moments de cette compétition. Il est 15h30, c'est parti pour 8 jours d'adrénaline. Au programme, 33 km de pistes roulantes, suivis de 15 km de traces sinueuses pour une arrivée sur le sable brillant de la Plage Blanche. Cette petite mise en bouche a favorisé les plus rapides, à l'image de Jean-Pascal Besson, pilote en WRC. Le Tchèque Tomas Ourednicek (Ford Ranger South Racing), vainqueur de l'édition 2017, a mal débuté son rallye. L'équipage est sorti de la piste à 500 mètres de l'arrivée. Résultat, une casquette, sept tonneaux et voiture détruite après 76,5 km de course. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, la victoire de l'étape est revenue à l'équipage hollandais Becx/Kuijpers sur Mitjet Buggy.

Loin au classement, Jean Clément et Patrick Lardeau ont tout de même réussi à amener leur Toyota KZJ95 à bon port.

ÉTAPE 2 : PLAGE BLANCHE-TOUZOUNINE (470 KM)

Sable et pistes sinueuses sont au menu du jour. Un gros morceau qui inquiètait les plus aguerris puisque déjà 5 concurrents manquaient à l'appel le matin. Dès 7h30, les premiers pilotes se sont élancés le long de la rivière Draa, traversant des oueds asséchés, des lacs salés et des pistes en pierres. De quoi ravir celles et ceux qui sont venus chercher la difficulté. Les plus rapides s'en sont donné à cœur joie, mais la mécanique a souffert. Après des heures d'attente, les premiers ont rejoint le bivouac, épuisés. Parti 9e, Stéphane Henrard, ex-directeur sportif du Rallye des Pharaons, signait le meilleur temps. Le Belge et son copilote Gatien Du Bois ont frappé un grand coup. En SSV, le Français Philippe Pinchedez s'est imposé sans trop de difficulté à bord de son Can-Am. Patrick et Lucas Martin, sur leur Buggy VW Tarek, ont apprécié cette spéciale roulante qui favorise ce genre de véhicule. « La spéciale était très longue, mais magnifique », soufflaient-ils à l'arrivée. En revanche, la chaleur écrasante n'a pas épargné l'équipage français Bonnefoux/D'Hulster engagé sur un Proto Sadev Springbok puisque, dès la mi-course, ils se voyaient obligés de s'arrêter à tous les puits pour refroidir le réservoir et la pompe à essence. Résultat, 1h30 de perdue au classement général. Pendant ce temps, le bivouac s'organisait, des dizaines de bénévoles s'activant pour que tout soit prêt avant l'arrivée des concurrents : on décharge les camions, on visse, on installe les tables et les bancs, les cuisines et les fourneaux. Au bar, les serveuses préparent la soirée orientale, digne des 1001 nuits.

ÉTAPE 3 : TOUZOUNINE-DUNE DU JUIF (361 KM)

Cette spéciale longe une zone très fréquentée par les militaires. Avec des parties roulantes puis cassantes, ce paysage aride est un terrain de jeu idéal pour les 4x4. Au loin, le lac Iriki, puis les dunes de Chegaga, un parcours magnifique, concocté par le directeur de course Jean-Claude Kaket. « Cette spéciale était à la hauteur de nos attentes, confirmait Yvan-Pierre Dard à l'arrivée. Sans doute plus compliquée pour nous que les deux précédentes, car je n'avais plus d'amortisseurs. De plus, j'ai déjanté, mais c'est de ma faute ». Au rayon des déceptions, l'équipage composé de Sylvain et Jules Mautret a connu une panne d'essence de son Protruck à 60 km de l'arrivée. Quant à Philippe Pinchedez, il a arraché le pont de son SSV. En revanche, le buggy Predator des Flamants Roses s'est classé 2e de la spéciale, et Jérémie Halter est remonté à la 3e place du classement général des SSV. « Les dunes m'ont avantagé aujourd'hui, j'étais comme un poisson dans l'eau », a-t-il expliqué après l'arrivée. Après avoir connu des problèmes de santé, l'équipage Lardeau/Clément s'est sorti sans difficulté des pièges. Pendant ce temps, au bivouac, c'est l'effervescence avec la préparation de la soirée cow-boy au bar du Rio Bravo.

L'attention des participants était entièrement orientée vers Gert Duson (sur la droite de profil, tenant des feuilles) lors de chaque briefing.

À bord de leur vénérable Toyota HDJ80, Véronique et Yvan Dard n'ont pas été ridicules, loin de là, puisqu'ils ont terminé 21e en catégorie 4x4.

ÉTAPE 4 : DUNE DU JUIF-FEZZOU (310 KM)

Une véritable étape africaine au menu avec les dunes de Chegaga, le fech-fech de M'Hamid, la montée d'un col, et 100 km de plaines sablonneuses sur une piste large et ultra-rapide. « Aujourd'hui, cette spéciale est pour nous, nous la sentons bien, et l'Overdrive est au top » lançaient, confiants, Jean-Pascal Besson et Jean-Michel Polato, quelques minutes avant le départ. Le soleil commence à faire son apparition lorsque le départ est donné. Il fait déjà très chaud. Après les dunes de Chegaga, les concurrents ont affronté une enfilade dans l'oued sablonneux où certains concurrents ont été obligés de sortir pour la première fois la pelle, le tout sous une chaleur écrasante, malgré l'heure matinale. Au kilomètre 180, la pose obligatoire de 20 minutes pour déguster un bon sandwich était très appréciée. Au terme de cette étape, les Français avaient de quoi être satisfaits. Jean-Pascal Besson prenait le pouvoir sans trop de difficulté. Le pilote a sorti le grand jeu, réalisant des pointes à 180 km/h dans les passages très rapides. Il faut dire que son copilote Jean-Michel Polato revendique 20 ans d'expérience en rallye-raid, de quoi rassurer le pilote. À 16h30, un drapeau catalan flottait au gré du vent. Yvan-Pierre et Véronique Dard amenaient leur HDJ80 proto T3 à bon port, malgré quelques pauses imprévues. « J'ai vu beaucoup de concurrents plantés un peu partout dans le fech-fech, expliquait Yvan-Pierre. Nous en avons sorti plusieurs de ce mauvais pas, et c'est tant mieux, car nous avons appliqué l'esprit de solidarité à la lettre ». En SSV, c'est encore Philippe Pinchedez et Yves Clair qui signaient le meilleur chrono malgré un petit souci de variateur qui empêchait leur Can-Am de dépasser 100 km/h. À 21 h, il manquait encore 17 équipages à l'appel. Gert Duson reconnaissait que cette journée était particulièrement éprouvante, mais « personne ne dormira dans les dunes, mes équipes iront à leur rencontre, même s'ils doivent y passer la nuit », rassurait-il. C'est dans ces instants que l'on retrouve l'esprit des Dakar de Thierry Sabine, de René Metge et d'Hubert Auriol. Pour ceux qui ont réussi à atteindre le bivouac, côté bar, c'est une soirée plage qui les attendait.

ÉTAPE 5 : FEZZOU-MERZOUGA (275 KM)

Aujourd'hui, la recette est simple : du sable, du sable et encore du sable. C'est la journée des na-

1er de la catégorie SSV, les Belges Lauwers et Geens emmenaient une armada de Can-Am Maverick qui ont trusté les 9 premières places.

COMPÉTITION MOROCCO DESERT CHALLENGE

Les Flamants Roses, alias Xavier Lormand et Guillaume Jorda, terminent 6e de la catégorie Buggy.

Les espoirs de podium de Jean-Pascal Besson et Jean-Michel Polato ont été anéantis par un vérin récalcitrant.

Les Mautret père et fils terminent 2e d'une catégorie Buggy très relevée.

Très belle 5e place en 4x4 pour Bonnafoux, D'Hulster et leur Proto Sadev Springbok.

vigateurs. Le tracé traverse les plaines de Fezzou et Marabout jusqu'à la passe de M'Harech pour ensuite atteindre les dunes d'Ouzina et de l'Erg Chebbi. Encore une fois, le Hilux Overdrive de Jean-Pascal Besson pointait le premier à l'arrivée, mais c'est l'équipage Belge Stéphane Henrard et Gatien Du Bois qui s'imposait avec 2 minutes d'avance sur les tricolores. Le scratch était signé par le camion du Néerlandais Janus Jr Van Kasteren (Renault Mammoet Rallye Sport). « Depuis deux jours, on joue au chat et à la souris avec Stéphane Henrard, analysait Jean-Pascal Besson. Je ne sais pas encore qui des deux mangera l'autre, mais la route est encore longue. En tout cas aujourd'hui, je pense que la victoire nous a échappé car nous avons crevé deux fois. Sans roue de secours, il nous fallait donc lever le pied pour finir ». Journée compliquée aussi pour Gaëtan Gé et Frédéric Alard et leur Bowler Wildcat, mais une consolation était au bout. « Aujourd'hui, la spéciale a été très dure et très éprouvante pour nous et pour la mécanique, expliquent-ils. Nous rentrons au plus vite au bivouac pour panser les petits bobos, puis nous irons faire la fête avec John Travolta ». En effet, une soirée Disco programmée au pied des dunes de l'hôtel Yasmina permettait aux concurrents de se détendre. Pattes d'éléphant, grosses lunettes des années 70, costumes scintillants et musique de Saturday Night Fever, aucun détail n'avait été négligé. Cinq grands barbecues ont été installés pour cuire 300 kg de côte de bœuf, le tout accompagné de 150 kg de fromage des pâturages français. Gert en a profité pour inviter 30 participants du Merzouga Rallye qui étaient venus en ami.

ÉTAPE 6 : MERZOUGA-BOUDNIB (410 KM)

En mettant le cap au nord-est, la caravane doit franchir les dernières dunes du rallye. Le départ est donné au pied des plus hautes dunes du Maroc dans l'Erg Chebbi, puis les concurrents doivent affronter un mélange d'oueds sablonneux et de pistes très rapides. Soleil dans les yeux, les motards étaient les premiers à faire la trace dans le sable. Et ils frappaient fort d'emblée, puisque les premières autos avaient beaucoup de mal à suivre leur rythme. Dans la catégorie Auto, l'équipage portugais Paulo Ferreira et Jorge Monteiro (Toyota Hilux Overdrive) signait le meilleur temps, devançant de 22 secondes le buggy VW Tarek de Patrick et Lucas Martin. Une belle performance pour ce dernier, âgé de 18 ans, qui participait pour la première fois à un rallye-raid. Stéphane Henrard s'accrochait à sa 3e place, tandis que les Flamants Roses survolaient les dunes et accrochaient la 2e place de la catégorie Buggy. Mauvaise journée pour Jean-Pascal Besson qui perdait 20 minutes, et le podium, dans les dunes à cause d'un vérin mal fixé.

ÉTAPE 7 : BOUDNIB-MATARKA (402 KM)

Une longue et difficile étape avec pierres, sable, glissades avant d'arriver à un authentique bivouac africain, en plein vent, installé au bord du goudron, et sans réseau. Tout commence par la traversée des plaines de l'Hamada et du plateau de Rekkam le long de la frontière algérienne. La difficulté consiste à trouver la bonne passe pour descendre sur un grand plateau et ensuite plonger dans une première vallée terriblement rocailleuse avant d'affronter à nouveau le sable mou… Un parcours grandiose et sauvage conçu spécialement par Jean-Claude Kaket pour les pilotes assoiffés d'adrénaline. Le patron prévenait d'ailleurs les concurrents : « Attention, même si cette spéciale paraît plus simple à vue d'œil, vous allez sans doute entrer dans un labyrinthe où la moindre erreur de navigation vous fera perdre beaucoup de temps. Soyez donc attentifs au road book « peu évident ». La piste peut aussi disparaître complétement par endroits à cause du vent de sable qui efface tout en quelques minutes ». Gert Duson avait raison, bon nombre de concurrents tombant dans les pièges du parcours. Dans la catégorie Auto, c'est encore Besson et Polato qui remportaient la spéciale, signant des pointes à 170 km/h. Côté SSV, Philippe Pinchedez signait le meilleur temps. En revanche, la famille Martin cassait le moteur de son buggy VW Tarek. Idem pour l'équipage Les Flamants Roses. L'hécatombe continuait avec les Mautret père et fils qui ramenaient au bivouac leur Protruck ex-Eric Vigouroux, tiré à la ficelle par un autre concurrent, batterie HS.

ÉTAPE 8 : MATARKA-OUJDA (220 KM)

Pour cette dernière étape composée essentiellement de pistes roulantes, le mot d'ordre de Gert Duson au briefing était la prudence. Mais rien n'y a fait, les concurrents ayant laissé s'exprimer les chevaux de leurs bolides, sans conséquence aucune sur le classement général. Un classement remporté par le Toyota Hilux Overdrive du Danois Jes Munk et du Polonais Rafal Marton pour les 4x4. La catégorie Buggy était remportée par les Belges Henrard et Du Bois devant les Mautret père et fils qui parvenaient tout de même à sauver une belle 2e place. Les Belges Lauwers et Geens terminaient premiers des SSV.

Malgré leurs belles performances, les Français Pinchedez et Clair ne finissaient que 3e. Quoi qu'il en soit, tous les concurrents ont loué l'organisation sans faille et la beauté du tracé. Si l'on en croit leurs dires, le Morocco Desert Challenge a tout ce qu'il faut pour faire partie des grands rallyes-raids. ■

À bord de leur SSV Can-Am Maverick X3, Delphine Coste et Karen Fallou remportent le classement général 100% féminin.

Sur la plus haute marche du podium 4x4, les Danois Jes Munk et le Polonais Rafal Marton.

ILS ONT DIT :

« On était venu pour ramener la coupe en France, mais un vérin a changé la donne ».
JP Besson et JM Polato (Toyota Hilux Overdrive, 18e 4x4)

« Il y avait un sacré plateau, on reviendra l'année prochaine pour faire encore mieux ».
Philippe Pinchedez (Can-Am Maverick X3, 3e SSV)

« On vient de vivre 10 jours que nous ne sommes pas près d'oublier. Vivement l'année prochaine ».
Marc Bonnafoux (Proto Sadev Springbok, 5e 4x4)

« On s'est battus comme des dingues. En 2019 il faudra encore compter sur nous ».
Delphine Coste et Karen Fallou (Can-Am Maverick X3, 25e SSV et 1re classement général équipages 100% féminin)

« Je ne pensais pas que le niveau était si élevé, c'est une agréable surprise. 10e au classement général des SSV, c'est pas mal pour une première, rendez-vous en 2019 ».
Jérémy Halter (Yamaha YXZ1000, 10e SSV)

« Nous étions loin de penser que notre vieux Toy de 30 ans allait se surpasser. Il a été fidèle à sa réputation, le petit père ! Même jour même heure en 2019 ».
Véronique et Yvan Dard (Toyota HDJ80, 21e 4x4)

« C'est une victoire méritée, à l'année prochaine, c'est promis ».
Stéphane Henrard (Dundee, 1er Buggy)

« Génial, cette épreuve est digne du Paris-Dakar d'autrefois. L'année prochaine, je pense revenir en SSV pour mettre la carotte aux spécialistes de cette catégorie ».
Sylvain Mautret (Chevrolet Protruck, 2e Buggy)

« Le Bowler s'est bien adapté à cette course, on va vite soigner les petits bobos pour revenir sur la 11e édition ».
Gaëtan Gé (Bowler Wildcat, 26e 4x4)

« On a toujours été des inconditionnels de l'Afrique. Sur cette épreuve on a été servi. Mal placés au général, on s'est tout de même surpassé dans certaines situations. Maintenant, nous allons préparer le Turkmen Desert Race en septembre. Nous reviendrons sur l'édition 2019, car l'organisation est au top ».
Lardeau/Clément (Toyota Land Cruiser KZJ95, 43e 4x4)

« Cela me rappelle le bon vieux temps. Dur, dur, d'être un pilote en rallye-raid ! À l'année prochaine Gert et Jean-Claude, pour de nouvelles aventures ».
Patrice Ryder (Nissan Patrol Y60, 27e 4x4)

26e de la catégorie 4x4, Gaëtan Gé et Frédéric Alard espèrent faire mieux l'année prochaine.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

CATÉGORIE 4X4

POSITION	ÉQUIPAGE	VÉHICULE
1	Munk/Marton	Toyota Hilux Overdrive
2	Vaculik/Plechaty	Ford F150
3	Maik Willems/Robert van Pelt	Toyota Hilux Overdrive
4	Imschoot/Imschoot	Toyota Hilux Overdrive
5	Bonnafoux/D'Hulster	Proto Sadev Springbok

CATÉGORIE BUGGY

POSITION	ÉQUIPAGE	VÉHICULE
1	Henrard/Du Bois	Dundee
2	Mautret/Mautret	Chevrolet Protruck
3	Torras/Roca-Umbert	Herrator V8
4	Klinkhamer/Van der Vliet	Dazon VLK
5	Herrador/Navarro Dominguez	Herrator V8

CATÉGORIE SSV

POSITION	ÉQUIPAGE	VÉHICULE
1	Lauwers/Geens	Can-Am Maverick X3
2	Lintjens/Klomp	Can-Am Maverick X3
3	Pinchedez/Clair	Can-Am Maverick X3
4	Callier/Callier	Can-Am Maverick X3
5	Schmid/Nanchen	Can-Am Maverick X3

CATÉGORIE CAMION

POSITION	ÉQUIPAGE	VÉHICULE
1	Loprais/Alcayna/Pokora	Tatra T-815
2	Van Den Brink/De Graaff	Renault Sherpa
3	Verheyden/Keysers/Schildermans	Daf CF
4	Vratny/Miskolci/Martinec	Tatra Jamal 4x4
5	Timmersmans/Roothans/Vervoort	Daf CF410FT

Gert Duson et sa collaboratrice Elisabeth peuvent sourire. Leur Morocco Desert Challenge ne cesse de prendre de l'ampleur.